

Et, quand tu sentiras tes massives assises,
Fléchir comme un rocher, miné par le flot vert;
Quand des mille fragments de tes murailles grises
Le gazon refoulé se verra recouvert :

Pourrais-je, vieux moulin, en voyant tes ruines,
Te refuser, ingrat, un hommage empressé?
Oublier, sous tes murs, mes courses enfantines
Et ne point évoquer ton glorieux passé?

Non, non, Trifluvien, dans mes jeunes années,
Je ne saurais laisser sur l'aile du zéphyr,
Les reliques d'antan, à l'oubli condamnées :
De tes exploits, toujours, j'aurai le souvenir!

CHS.-M. DUCHARME,